FAIRE FAMILLE

Intervention artistique
2023

Cie La Barbe à Maman

PORTEUR ET PARTENAIRES

Le projet *Faire famille*, à destination d'une classe de 4e du collège F. et I. Joliot-Curie de Fontenay-sous-Bois, est porté par la compagnie La Barbe à Maman et est réalisé par Stéphane BIENTZ, auteur, comédien et marionnettiste, et Bruno MICHELLOD, plasticien, performeur et marionnettiste, en coopération avec Alaïs BARKATE, professeure de lettres modernes au collège F. et I. Joliot-Curie et formatrice en éducation à la sexualité, et Émilie SAMITIER, conseillère principale d'éducation dans l'établissement. Ce projet est soutenu par le Théâtre Halle Roublot à Fontenay-sous-Bois et financé par le Pass Culture.

NAISSANCE ET OBJECTIFS

Ce projet est né d'une réalité : les familles sont plurielles et l'école est un des lieux de leurs rencontres. Ainsi, il nous a semblé intéressant de questionner avec les élèves les notions de famille et de parentalité, souvent normées voire adossées parfois à des stéréotypes de genres, le but étant de rendre compte de ce questionnement et des réponses sous forme de courtes pièces marionnettiques. Les élèves écriront les courtes pièces, construiront les marionnettes et les décors, mettront en scène et joueront leur courte pièce, le projet étant conçu pour qu'elles et ils découvrent toutes les facettes des métiers artistiques autour et sur le plateau.

Un tel projet s'inscrit dans plusieurs champs d'apprentissage des élèves (cours de français et de SVT, éducation morale et civique, éducation à la sexualité) et mobilise les compétences psychosociales nécessaires à un vivre ensemble bienveillant et inclusif, questionnant la norme, dans et hors de l'établissement.

DEROULEMENT

Le projet s'est déroulé en 7 séances de 2h dont 2 séances d'écriture, 1 séance de construction, 2 séances de manipulation de marionnettes et de mise en scène, 2 séances de répétition au théâtre avec une restitution de 4 courtes pièces devant un public de parents et d'ami·es.

Ce projet en 7 séances a pu être réalisé grâce à l'investissement de la professeure de français et de la CPE entre les séances.

EDUCATION | FONTENAY-SOUS-BOIS | 17/05/2023 PAR FLORENT BASCOUL RÉAGIR

Fontenay-sous-Bois : Pap Ndiaye rencontre les collégiens qui luttent contre l'homophobie

Le ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye, s'est rendu ce mercredi matin au collège Joliot-Curie de Fontenay-sous-Bois à l'occasion de la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Des marionnettes pour traiter les LGBTphobies. Depuis le début de l'année, une classe de quatrième du collège Joliot-Curie à Fontenay-sous-Bois participe à des séances animées par la compagnie de théâtre de marionnette La Barbe à maman. Face au ministre de l'Éducation nationale, les élèves jouent de petites scènes. Un élève victime de brimades parce que ses camarades ont découvert que son parent est en couple avec une personne du même sexe. Harcelé, il s'isole, il dort mal, ses résultats scolaires chutent. "*Nous avons imaginé cette histoire. Il est très important de lutter contre toutes les formes de harcèlement*", explique l'un des jeunes face à Pap Ndiaye qui relève le réalisme de l'histoire narrée. La classe va dévoiler son spectacle le 9 juin prochain à la halle Roublot devant les familles et l'entourage. "*L'usage de la marionnette permet de parler autrement de soi, d'un copain, d'un parent, et de lever les stéréotypes de genres, les clichés homophobes. Nous avons instauré des protocoles d'écriture pour qu'ils puissent créer des histoires et trouver leur manière de les mettre en scène*", explique Bruno Michellod, artiste plasticien.

La compagnie de théâtre de marionnette travaille avec le collège depuis trois ans. L'année dernière, direction et corps enseignant s'aperçoivent de la récurrence des insultes à caractère homophobes proférées par les collégiens, et ce, dès la sixième. *"Parallèlement à ça, nous avons en vie scolaire des jeunes qui nous font leur coming-out, des élèves avec des parents homosexuels. L'école étant le reflet de notre société qui évolue, nous nous devons de veiller à l'inclusion de tous"*, explique la conseillère principale d'éducation, Mme Samitier. Ils montent alors le projet en mobilisant notant le pass culture de l'établissement, l'enveloppe budgétaire permettant de financer des actions.

"*Des collègues se mobilisent pour donner les trois heures d'éducation à la sexualité aux élèves, voire davantage. Avec cette classe de quatrième, il y a eu l'activité marionnette ainsi que des rencontres lors du festival America de Vincennes avec des écrivaines nord-américaines utilisant la fiction pour parler d'homosexualité et de non-binarité. Ils ont également pu échanger avec la sociologue Gabrielle Richard, spécialiste du sujet*", résume Alaïs Barkate, enseignante de français.

"L'enjeu est grave, les conséquences de l'homophobie et de la transphobie sont connues : insultes, harcèlement, mises à l'écart, échec scolaire, repli sur soi, et parfois comportements suicidaires", insiste le ministère de l'Education nationale dans un communiqué sur le lancement d'une campagne de sensibilisation sur le sujet. *"Vous êtes un collège à la pointe mais il faut que les élèves soient bien accueillis partout"*, a encouragé le ministre.

Jean-Philippe Gautrais, maire Nupes de Fontenay-sous-Bois a accueilli le ministre Pap Ndiaye en évoquant la mobilisation contre la réforme des retraites. Plusieurs manifestants équipés de casseroles et de sifflets étaient maintenus à bonne distance du collège Joliot-Curie par des policiers pour ne pas perturber cette visite.

Val-de-Marne

Val-de-Marne : des collégiens montent sur scène contre les discriminations sexuelles

Les élèves d'une classe de 4e du collège Frédéric et Irène Joliot-Curie, à Fontenay-sous-Bois ont présenté leur spectacle ce vendredi soir à la Halle Roublot. Le fruit d'un an de travail avec la compagnie de théâtre Barbe à Maman. En mai, ils avaient joué en avant-première devant le ministre Pap Ndiaye.

Par Sylvain Deleuze
Le 10 juin 2023 à 12h30

Fontenay-sous-Bois, ce vendredi. Les élèves du collège Joliot-Curie, en pleine répétition, jouent avec des marionnettes pour dénoncer les discriminations sexuelles. LP/Sylvain Deleuze

Réagir | Enregistrer | Partager

« Garçon, fille, non binaire. On a toutes les configurations au collège. » La phrase interroge mais la collégienne la prononce sans sourciller. À une heure de la représentation de quatre saynètes, avec des marionnettes sur les différents types de parentalité, les 28 élèves d'une classe de 4e du collège Frédéric et Irène Joliot-Curie, à Fontenay-sous-Bois, répètent d'arrache-pied dans la salle de la Halle Roublot.

À mi-parcours, les apprentis comédiens s'étaient retrouvés avec un spectateur de choix, le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, en visite dans leur établissement le 17 mai dernier, dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. À cette occasion, il avait lancé une campagne de sensibilisation dans les collèges et lycées, arborant le message « Ici on peut être soi ». Et ce, alors que le pays a été bouleversé en janvier par le suicide du petit Lucas, 13 ans, victime de moqueries et insultes à caractère homophobe.

Un travail qui « fait réfléchir », selon Keydee

« Une centaine de personnes, des membres de la famille, des amis vont venir voir ce travail », annonce Alaïs Barkate, leur professeur de Français. Depuis le début de l'année, ils ont planché sur l'acceptation de la sexualité de l'autre, traité de l'homosexualité, de l'homoparentalité…

« Au début c'était compliqué », ne cache pas Félicia. Keydee acquiesce avant d'ajouter : « On faisait pas mal de blagues dans la cour mais cela nous fait réfléchir et cela nous permet de banaliser les choses. »

Sacha (le prénom a été modifié) lui n'assume pas de parler à visage découvert et s'avoue « content, car mes parents ne peuvent pas venir ! lâche-t-il nerveusement. C'est bien ce qu'on fait car on n'a jamais ce genre de discussions à la maison. »

Les propos homophobes en baisse dans la cour

« Il a fallu du temps pour casser les stéréotypes, rappeler que l'homophobie n'est pas une opinion mais un délit comme le racisme, se rappelle la professeur qui a travaillé avec la conseillère principale d'éducation. D'ailleurs on a moins de propos homophobes dans la cour. »

Après avoir étudié, les élèves se sont réapproprié des textes, ont écrit une poésie en utilisant chaque lettre du nom de famille comme départ du vers. On retrouve la force de la famille, celle que l'on se choisit, avec l'amitié, l'acceptation des autres avec leur religion, leur sexualité, leurs couleurs de peau. Surtout, ils ont travaillé ces quatre scènes avec des marionnettes, et l'appui de la compagnie de Barbe à maman, pour parler de harcèlement à l'école, d'un couple qui se sépare et d'une mère qui refait sa vie avec sa femme… Le tout avec de la musique, des jeux de lumière…